

**COMÉDIE DE
VALENCE**

CDN DRÔME-ARDÈCHE

DIRECTION CHRISTOPHE PERTON

THÉÂTRE LE BEL IMAGE

THÉÂTRE LA FABRIQUE

THÉÂTRE DE LA VILLE

THÉÂTRE-CRÉATION

SAISON 2007-2008



LA NUIT EST MÈRE DU JOUR

Lars Norén / Christophe Perton

Du 07 au 21 décembre 2007

Théâtre le Bel Image, 20h

ACTE (REPRISE)

Lars Norén / Christophe Perton

Du 19 au 21 décembre 2007

Théâtre de la Ville, 18h30

CONTACT PRESSE

Anita Le Van

info@alv.communication.com

06 20 55 35 24

Cendrine Forgemont

c.forgemont@comediedevalence.com

04 75 78 41 78

création

Comédie de Valence
Le Bel Image
du 07 au 21 décembre

ven. 07 déc. à 20h00
sam. 08 déc. à 20h00
lun. 10 déc. à 20h00
mar. 11 déc. à 20h00
mer. 12 déc. à 20h00
jeu. 13 déc. à 20h00
ven. 14 déc. à 20h00
mar. 18 déc. à 20h00
mer. 19 déc. à 20h00*
jeu. 20 déc. à 20h00*
ven. 21 déc. à 20h00*

* Possibilité d'assister
aux représentations de
la pièce **ACTE**, de **Lars**
Norén, à 18h30.
Durée 1h.

La nuit est mère du jour

Texte **Lars Norén**
Texte français **Lucie Albertini, Carl-Gustav Bjurstrom et Christophe**
Perton
Décors et mise en scène **Christophe Perton**
Assistante à la mise en scène **Aurélie Édeline**

Avec
Yves Barbaut
Thomas Bédécarrats
Claire Semet,
Olivier Werner

Création vidéo **Bruno Geslin**
Création lumière **Dominique Borrini**
Création son **Frédéric Bühl**
Chorégraphies **Christophe Delachaux**
Composition musicale (Night and Day) **Maarten Van Cauwenberghe**
interprétation saxophone (Line for Lyons) **Nacim Brahimi et Patrice**
Foudon
Régie générale **Gilbert Morel**
Assistanat décors, maquette et suivi **Diane Thibault**
Construction décors **Thierry Varenne, Marc Terrier, Gabriel Monteil**
et **Romain Le Leureur**
Peintures et patines **Diane Thibault, Brigitte Bosse-Platière**

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

Production Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche
Avec la participation artistique de l'ENSATT

**« Écoute-moi mon
petit David... Prends
garde à cette femme
qui est ta mère... elle
est dangereuse...
Je suis peut-être un
mauvais père, mais
moi je t'aime... elle,
non... Si je bois, c'est
pour devenir sobre. »**

« LA NUIT EST MÈRE DU JOUR »

Vingt ans séparent la rédaction d'« Acte » de « La nuit est mère du jour ».

Vingt ans qui voient Lars Norén passer en apparence de la sphère éminemment privée d'une pièce auto biographique rédigée en 1982 à une plongée dans la mémoire et l'histoire collectives.

« La nuit est mère du jour » appartient à un cycle de pièces qui ont pour la plupart en commun de traiter de tout ce que la famille, qu'elle soit déclinée en couple ou en quatuor, entraîne à sa suite comme névroses et destructions. A l'image des cercles concentriques de l'enfer que décrit Dante, « la nuit » s'enroule sur elle-même dans une répétition insensée d'une situation sans fin où chacun tente jusqu'à l'épuisement de désigner la cause du mal dans la vision fantasmée qu'il projette en l'autre.

Des alliances se font et se défont emmêlant peu à peu la pelote des relations familiales dans un mouvement inexorable qui ne saurait par définition jamais se résoudre. Et chaque tentative d'en finir et de sortir du cercle est aussitôt condamnée par l'existence même d'un quatuor qui ne peut survivre que par le chiffre quatre qui le constitue. L'art suprême de Norén c'est sa capacité de nous attirer dans cet enfer en nous laissant sans cesse la place d'en rire.

Vingt ans plus tard, ayant entre temps tourné les yeux et trempé sa plume du côté des exclus d'un monde que l'occident a laissé dans sa marge, Norén a définitivement quitté la sphère petite bourgeoise, pour se plonger dans cette zone fragile et inquiétante entre sommeil et mort, scrutant et photographiant des morceaux épars de la mémoire du monde.

« Nous sommes déjà morts mais nous ne le savons pas. »

« Acte » appartient à ce cycle des pièces mortes, et nous transporte dans un paysage mental proche du no man's land, où un improbable médecin consulte dans un quartier de haute sécurité une femme, qui pourrait avoir les traits d'Ulrich Meinhof, enfermée dans des conditions inhumaines, victime de pertes sensorielles, éprouvant la disparition et la collusion progressive de sa mémoire intime dans la confusion chaotique de la mémoire du monde.

Paradoxalement, durant ces vingt-cinq années, si la toile de fond réaliste des lieux et le caractère social des personnages ont incontestablement été modifiés, demeure la rémanence d'une constante : la famille. Que l'action se situe en prison, à l'asile, dans la rue où dans un salon cosy, que les personnages soient des intellectuels cultivés, des SDF, des skinheads, des fantômes, il me semble qu'on ne quitte jamais complètement chez Lars Norén cette sphère intime et familiale, qui dans le voyage de l'écriture pourrait en constituer le centre et l'origine.

Christophe Pertou

GEORG (Lui donne des coups de pied.) Non, non et non.
MARTIN Tu peux me tuer à coups de pied si tu en as envie. Je m'en fous. (Un silence) De toute façon, tu n'as rien...Rien...tu n'es rien...Tu n'as rien, pas de pschit, pas de distinction, pas d'élégance, pas de tenue, pas d'éducation...rien. Tu n'es qu'un morceau de lard à poil ras qu'il faut lessiver comme un plancher. Tu comprends ? (Georg le frappe)

ELIN Arrête, Georg. Ça suffit. Arrête maintenant.
DAVID Tu l'as fait retomber droit sur elle, hein ?
MARTIN J'ai fait quoi ?
DAVID Elle est retombée en plein sur maman.
MARTIN Pas du tout. C'est n'importe quoi. La chaise est tombée toute seule. De son propre poids.
DAVID Elle pourrait être morte.
MARTIN Elle est morte depuis longtemps. Vous ne le voyez pas ? Vous n'avez pas vu ce qu'elle m'a fait à moi ? Elle voulait me faire interner de force...et ça, ça vous l'acceptez ! Trois contre un.

DAVID Sérieusement, elle pourrait être morte.
MARTIN Sérieusement, elle pourrait être morte...Et ce serait de sa faute.

DAVID Elle ne t'a pas touché.
GEORG Maman, qu'est-ce qu'il y a, maman ? Tu pleures ?
MARTIN Elle n'a aucune raison de pleurer. Mais moi si.
GEORG Maman, est-ce que tu veux que je le tue ? (Un silence)
Dis-moi, tu n'as qu'à le dire. Ce n'est pas un problème. (Un silence.) Maman, je...

ELIN (parlant du lustre en cristal) C'était tout ce qui me restait.
MARTIN Et moi, qu'est-ce qui me reste à moi ? Tu peux me le dire ? Qu'est-ce qui me reste ? (Georg lui donne un coup de pied) Quelqu'un qui me donne des coups de pied... Voilà ce qui me reste... Oh, mon dieu... Je ne peux pas croire que c'est vrai... Je dois rêver. Tout ça est un rêve, un affreux cauchemar.

DAVID Tu sais quelle valeur il avait ?
MARTIN Non et toi, tu le sais ? Connais-tu la valeur de quoi que ce soit ?

DAVID Je sais que toi, tu ne vauds rien.
MARTIN (Grave) Alors, moi, mon petit David, je vais te dire une chose...écoute-moi car ce que je vais te dire est la vérité, tu es aujourd'hui assez grand pour l'entendre...Ecoute-moi bien maintenant...Prends garde à cette femme qui est ta mère... Elle est dangereuse, tu comprends... Il est possible que je boive... C'est possible... Seulement, moi, je ne suis pas un traître... je ne mens pas, moi. Je suis peut-être un mauvais père, mais moi je t'aime...Elle, non...Elle, elle est dure, c'est l'être le plus dur que j'ai jamais rencontré... Ne t'imagines pas qu'elle...Non je n'en dirai pas davantage... (Un silence) Maintenant je ne dis plus un mot. (Un silence.) Si je bois, c'est pour devenir sobre. Car elle, elle ne sait que me mépriser.

Lars Norén

Lars Norén, né en 1944, a commencé par écrire des poèmes.

À vingt ans, il est interné en hôpital psychiatrique, diagnostic : schizophrénie ; traitement : hibernation et chocs électriques. Il ne cesse pas pour autant d'écrire.

Les recueils de poèmes de Norén se suivent pratiquement tous les ans. Lars Norén s'essaie également au roman, en publiant en 1970 "les Apiculteurs" puis débute en 1973 comme auteur dramatique, avec le "Lécheur de souverain", commande du théâtre Dramaten de Stockholm. Cette première pièce historique est un échec, certainement douloureux pour un auteur déjà très apprécié par toute une génération. Lars Norén revient quelques années plus tard au théâtre avec des pièces contemporaines, ancrées dans son autobiographie. La première pièce de cette veine est "la Force de tuer", parue en 1978. Les pièces se suivent, procédant par légers décalages et présentant des conflits familiaux identiques en apparence mais sous des éclairages différents. Un nouveau tournant a lieu dans l'œuvre de Norén (certains journalistes ont même écrit que c'était un tournant pour le théâtre suédois) : la pièce "Catégorie 3.1", parue en 1997, épopée théâtrale. Norén sort des étroits cercles familiaux pour aller dans les rues de Stockholm où l'on trouve les plus démunis, ces voix qui ne sont jamais entendues dans la Suède moderne.

Lars Norén n'écrit plus aujourd'hui que pour le théâtre, la radio ou la télévision. Il est l'auteur de plus de 70 pièces. Il est également metteur en scène. Dernièrement Lars Norén a écrit un monologue de Médée, il a dirigé en français Anne Tismer au festival de Liège dans "Le 20 novembre".

Sa dernière pièce "A la mémoire d'Anna Politkovskaia", créée en novembre au Théâtre National de Belgique à Bruxelles, sera accueillie à la Comédie de Valence pour la saison 2008-2009.

Lars Norén par Johan Hilton

Extrait de l'interview réalisé par l'écrivain et journaliste suédois Johan Hilton pour le site théâtral www.nummer.se, le 9 juin 2006.

Sur son enfance et les pièces autobiographiques

Tu as dit que tu as commencé à écrire à 14 ans. Dans d'autres interviews, tu dis que tu as commencé à 7 ans...

Oui, quand j'avais sept ans, j'écrivais des contes, des poèmes...

Quand est-ce que tu as compris que tu POUVAIS écrire alors ?

Ça a pris du temps. Au début, je restais juste assis à jouer avec les mots comme n'importe quel autre enfant, ce n'est qu'à partir de l'adolescence que j'ai commencé à considérer ce que j'écrivais comme de la littérature. C'était aussi lié au fait que j'avais un très bon professeur qui nous donnait, à nous élèves, plein de trucs géniaux à lire. Fridegård¹, par exemple. Värnlund². Asklund³ Mais aussi Djuna Barnes⁴ et Henry Miller. Et à Lund, il y avait une librairie fantastique, Gleerups, et je me rappelle encore du choc que ça m'a fait de mettre les mains sur la traduction d'Erik Blomberg de Hölderlin... de visualiser les mots... c'était une expérience purement physique, ou matérielle. Et Rilke bien sûr. Rimbaud. J'ai eu de la chance de trouver ces livres et qu'ils déclenchent quelque chose en moi. A la maison, on avait de nombreux recueils. Maman et papa lisaient beaucoup. Nous avions tous les Selma Lagerlöf⁵, tous les Strindberg, Birger Sjöberg⁶, des éditions en cuir reliées d'or... Quoiqu'il arrive, peu importe leur humeur, maman et papa étaient allongés dans chacun leur lit et ils lisaient. Et ça m'est toujours resté. Même aujourd'hui, je dévore l'œuvre entière d'un seul auteur. En ce moment, je lis Kafka qui fut une expérience littéraire purement érotique quand j'étais jeune. Les désirs et les besoins qui ne sont jamais assouvis, qui sont réprimés. Ça me séduit toujours, ou plutôt, c'est le souvenir que j'en ai qui me séduit toujours.

¹ Jan Fridegård : écrivain suédois, né en 1897 et mort en 1968. Dans la littérature suédoise, il fait partie des « écrivains prolétaires » d'un courant littéraire qu'on appelle le « social-réalisme ». C'était le plus souvent des récits autobiographiques dans lesquels ils décrivaient leur expérience de la vie du travail. L'écrivain prolétaire le plus connu est l'écrivain russe Maxim Gorki.

² Rudolf Värnlund : écrivain, dramaturge et scénariste suédois, né en 1900 et mort en 1945.

³ Erik Asklund : écrivain suédois, né en 1908 et mort en 1980. Il décrit le Stockholm des années 1900 sous la perspective d'un écrivain issu de la classe ouvrière.

⁴ Djuna Barnes : écrivain américaine, née en 1892 et morte en 1982, elle fait partie du courant moderniste. Elle est connue pour ses portraits de femmes lesbiennes, et pour son style d'écriture. Elle a souvent été citée comme source d'inspiration par des auteurs tels que Truman Capote. William Goyen, Isak Dinesen, John Havvkes, Bertha Harris et Anais Nin.

⁵ Selma Lagerlöf : Ecrivain suédoise, auteur du « Merveilleux voyage de Nils Holgersson » et de « La légende de Gösta Berling ». Prix Nobel de littérature en 1909.

⁶ Birger Sjöberg : écrivain, journaliste et chansonnier suédois, né en 1885 et mort en 1929. En tant qu'écrivain, son style est très moderniste, il mélange des vers traditionnels avec des métaphores très osées et une syntaxe non-conventionnelle. Ses chansons sont très connues en Suède.

Est-ce que tes parents te lisaient des livres ?

Non. En tout cas, j'en ai aucun souvenir. Mais ils lisaient sûrement Eisa Beskow⁷ et tout ça quand j'étais petit.

J'ai beaucoup réfléchi à ta relation avec tes parents et à tes pièces qu'on dit autobiographiques *La Nuit est mère du jour* et *Le Chaos est voisin de Dieu*⁸. Est-ce que tu les définirais toujours d'autobiographique aujourd'hui ?

J'ai été en analyse pendant 16 ans, j'ai parlé de ce que j'ai vécu et de ce que j'ai écrit... Relativement tôt, j'ai découvert dans ma manière de percevoir mes pièces... la manière de me formuler dans ces pièces qu'elles étaient autobiographiques. Mais la matière et les faits de ces pièces ne sont que mes interprétations et, aujourd'hui, je les interpréterai et je les analyserai sans doute différemment. Je veux dire, *Catégorie* est aussi autobiographique d'une certaine manière, mais à un autre niveau. Et en ce qui concerne *La Nuit est mère du jour*, j'aurais tout aussi bien pu écrire une pièce sur l'amour que je portais à mon père, car je l'aimais énormément. Mais j'avais besoin d'une compression dramatique afin d'explorer ce que je fais dans mes pièces.

Ce qui me frappe, c'est que tu as beaucoup d'intégrité dans les interviews et en même temps, tu livres ta famille dans *La Nuit est mère du jour* et *Le Chaos est voisin de Dieu*. Est-ce que tu as hésité avant d'écrire ces pièces ?

Non, pas à l'époque. Mais après. Tout acte d'écriture est une forme de cannibalisme. Pour ne pas parler d'auto-cannibalisme, on mâchonne pas mal sur soi-même. (Il rit). On mange ses propres expériences, ses propres réserves. Parfois, j'en ai franchement marre de moi-même. C'est pour ça que je veux tout savoir des autres, parce que j'en ai assez de moi-même.

Une dernière question. Il y a quelques années, je t'ai vu lors d'une interview au Pustervik à Göteborg. Tu disais alors qu'il t'est impossible d'écrire sur certaines choses, que ta capacité d'identification a ses limites. Cela m'a surpris, car tu recules presque devant rien.

- Mais il ne s'agit pas de ça, mais certaines choses deviennent si pénibles, si concrètes et réelles que je n'arrive pas à les coucher par écrit. Comme ce projet que j'avais d'écrire une pièce sur la torture. Ça n'a pas marché. La réalité était trop pénible et faisait trop mal, ça a déclenché une telle angoisse, que je ne pouvais pas. Je n'y suis pas arrivé. Je n'y suis pas arrivé, tout simplement.

⁷ Eisa Beskow : écrivain suédoise, née en 1874 et morte en 1953. C'est une des plus grandes écrivains pour enfant, et c'est également une très grande illustratrice. Ces récits pour enfants demeurent très populaires, même aujourd'hui.

⁸ Dans *La Nuit est mère du jour* Norén parle de l'alcoolisme de son père, et dans *Chaos est voisin de Dieu*, de la maladie de sa mère.

reprise

Comédie de Valence
Théâtre de la Ville
du 19 au 21 décembre

mer. 19 déc. à 18h30 *
jeu. 20 déc. à 18h30 *
ven. 21 déc. à 18h30 *

* Horaire exceptionnel :
il est possible de voir les
deux spectacles le même
soir.

Acte

Texte **Lars Norén**
Texte français **Sabine Vandersmissen et Jean-Marie Piemme**
Décors et mise en scène **Christophe Perton**

Avec
Vincent Garanger et Hélène Viviers

Création et régie lumière **Thierry Opigez**
Création son **Frédéric Bühl**
Dramaturge **Pauline Sales**
Régie générale **Gilbert Morel et Thierry Opigez**
Peinture et patines **Brigitte Bosse Platière**
Patine costumes **Patricia de Petiville**
Maquillage **Véronique Désir-Euvrard**

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

Production Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche avec la
participation artistique de l'ENSATT

"Acte" est le deuxième volet d'une trilogie sur la mort. Dans cette pièce, écrite en 2001, Lars Norén s'inspire librement d'une époque particulière qui a marqué l'Allemagne de l'Ouest et l'Europe en général au cours des années 70, les "années de plomb", période historique marquée par la violence au cours de laquelle différents groupes, la plupart d'extrême gauche, commettent des actions terroristes dans le cadre de la Guerre froide en Europe.

M. : J'ai envie de parler à Willy Brandt, Helmut Schmidt, Kurt Waldheim, Henry Kissinger et Richard M. Nixon. Dans cet ordre (...).

G. : Je vois que vous avez adressé une demande pour emprunter "La Pesanteur et la Grâce" de l'auteur catholique française, Simone Weil.

G. : Bruckner reçoit 80mg de seconal chaque soir.

G. : Lisez-vous Frantz Fanon, Jean-Paul Sartre, Cohn-Bendit, Régis Debray, Georg Lukacs ?

CHRISTOPHE PERTON

(metteur en scène)

En 1987 Christophe Perton fonde sa compagnie à Lyon et présente d'année en année, *Play Strindberg* de Dürrenmatt, *Architruc* de Robert Pinget, *Roulette d'escroc* d'Harald Mueller, *L'Anglais* de Jakob Lenz et *L'Exil de Jacob* de Philippe Delaigue.

En 1993 il s'installe à Privas en tant qu'artiste associé au théâtre que dirige Francis Auriac.

Il entame un travail de création décentralisé dans les communes rurales de l'Ardèche, le «Théâtre de parole» qui verra notamment les créations de *Une vie violente* d'après Pier Paolo Pasolini, *Conversation sur la montagne* d'Eugène Durif, *Paria* de Strindberg, *Le Naufrage du Titanic* d'Enzensberger, *Mon Isménie* de Labiche. Parallèlement de nombreuses créations sont créées, notamment *Les Soldats* de Jakob Lenz, *Faust* de Nikolaus Lenau (CDN de Gennevilliers, tournée nationale et Festival de Berlin), *Affabulazione* de Pasolini (CDN de Gennevilliers), *La Condition des soies* d'Annie Zadek (CDN de Gennevilliers). En 1997 à l'invitation de Roger Planchon, il crée au TNP de Villeurbanne *Médée* et les *Phéniciennes* de Sénèque. En 1998 *Les gens déraisonnables sont en voie de disparition* de Peter Handke, une co-production du Théâtre National de la Colline à Paris et de la Maison de la Culture de Bourges, marque la fin de sa résidence à Privas.

Christophe Perton poursuit alors un parcours artistique indépendant en fidélité avec quelques théâtres en France. En 1999 il crée *La Chair empoisonnée* de Kroetz au Théâtre des Abbesses à Paris. En 2000, à l'invitation d'Alain Françon, il met en scène une pièce inédite d'Andreï Platonov, *Quatorze Isbas rouges* au Théâtre de la Colline à Paris.

Avec *Simon Boccanegra* de Verdi à l'Opéra de Nancy et *Didon et Enée* de Purcell à l'Opéra de Genève (à l'automne 2001), il aborde l'univers du théâtre lyrique.

.../...

En janvier 2001 la création du *Lear* d'Edward Bond au Théâtre de la Ville à Paris et à la Comédie de Valence, marque le début de son travail à Valence. Il est nommé en janvier 2001 aux côtés de Philippe Delaigue à la direction de la Comédie de Valence devenue à cette occasion Centre Dramatique National. En 2002 il crée, dans le cadre de la Comédie Itinérante, *Notes de Cuisine* de Rodrigo Garcia dont il réalise aussi la scénographie. En novembre 2002 il présente *Monsieur Kolpert* de David Gieselmann avec les acteurs de la nouvelle troupe permanente de la Comédie de Valence et en janvier 2003 le *Woyzeck* de Georg Büchner, dans une co-production du Théâtre des Célestins. En mai 2003 il met en scène *Préparatifs pour l'immortalité* de Peter Handke avec les élèves sortants de la 63e promotion de l'ENSATT à Lyon. En mai 2004 dans le cadre du «Cartel», il présente *Douleur au membre fantôme* d'Annie Zadek. À l'automne 2004 il crée *Le Belvédère* de Ödön von Horvath au Théâtre de la Ville à Paris, à la Comédie de Valence et en tournée nationale. En mars 2005 il crée *L'Enfant froid* de Marius von Mayenburg à la Comédie de Valence, au Théâtre du Rond-Point à Paris et à la Comédie de Genève.

À l'invitation de l'Opéra National de Lyon, il crée en avril *Pollicino*, un opéra inédit en France d'Hans Werner Henz. En octobre 2005, il crée *Hilda*, de Marie NDiaye, pour la Comédie Itinérante. Le spectacle est repris à l'automne 2006 au Théâtre du Rond-Point à Paris et en tournée en France. Après *Acte* de Lars Norén en décembre 2006, il crée en avril 2007 *Hop là, nous vivons!* d'Ernst Toller, en co-production avec la Comédie de Genève, Théâtre de la Ville – Paris, Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Ce spectacle est repris du 6 au 23 février 2008 au Théâtre de la Ville, et en tournée en France. En janvier 2007 à la demande de L'Opéra de Genève il a mis en scène, une création originale du compositeur français Jacques Lenot à partir de l'œuvre de Jean-Luc Lagarce, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*.

L'équipe de création



© David Anémian

BRUNO GESLIN

(création vidéo)

En 1995 il est invité en résidence de travail à la « Villa Esperanza » (Brésil) durant deux ans, il intervient conjointement en théâtre et en vidéo, et réalise *La Belle échappée*: programmé aux Festival Des Arts Electroniques de Rennes et au Festival vidéo de Liverpool.

En 1998, il rencontre la Compagnie du Théâtre des Lucioles et réalise un film sur la reprise de *Copi, un portrait* au Festival d'Automne de Madrid.

En 2000, il travaille successivement sur deux films vidéo intégrés aux spectacles *Igor et caetera...* mis en scène par Pierre Maillet et *L'inondation* mis en scène par Elise Vigier.

En 2001 il collabore à la mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo de *Eva Peron* de Copi (Santiago du Chili) et réalise parallèlement un journal vidéo sur la création. Tournée de *Eva Peron* (Vénézuéla, Espagne, Suisse, France)

En 2002 il réalise les images de *L'Excès-L'Usine* de Leslie Kaplan mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo (Théâtre National de Bretagne)

En 2003 il réalise les images de *Les ordures, la ville et la mort* de R.W. Fassbinder, mise en scène de Pierre Maillet (Théâtre de la Bastille).

Il participe au spectacle performance *Duetto* mis en scène par Frédérique Lollié et Elise Vigier (création en Italie)

En 2004 il met en scène *Mes jambes si vous saviez quelle fumée...* spectacle inspiré de la vie tumultueuse et de l'œuvre photographique de Pierre Molinier. (Festival Visu Dieppe Scène National/ Festival Mettre en Scène Théâtre National de Bretagne Rennes/ Festival d'Automne Théâtre de la Bastille/ Théâtre National de Bordeaux/ Le Maillon Strasbourg...)

Il co-réalise avec Elise Vigier *La mort d'une voiture*, court-métrage de 40min, sélectionné au Festival de Brest, à Paris tout court, au Festival d'Aix, à Travelling à Rennes. Prix de qualité du CNC, Prix du Jury au Festival de Lunel (Montpellier).

Il participe à la reprise d'*Eva Peron* au Festival Tintas Frescas à Buenos Aires.

En 2005 il réalise les images vidéo de *La tour de la défense* de Copi mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo (Théâtre National de Bretagne, Bobigny, Théâtre National de Bordeaux)

Il a également travaillé avec Dany Simon, Hauke Lanz et Matthias Langhoff

En avril 2007, il collabore à la création de Christophe Pertou *Hop là, nous vivons !* de Ernst Toller, repris à Paris au théâtre des Abbesses, du 6 au 23 février 2008.

DOMINIQUE BORRINI

(création lumière)

Dominique Borrini réalise des mises en lumière aussi bien pour l'Opéra, le Théâtre ou la Danse.

Il rencontre Klaus Michael Grüber en 1989 pour *La Mort de Danton* de Büchner aux Amandiers, puis le retrouve pour *Hypérion* de Maderna à l'Opéra Comique, *La Traviata* au Châtelet, *L'Incoronazione di Poppea*, *Triptyque Boulez/Grüber* au Festival d'Aix-en-Provence, *Aida* au Denederlandse Opera d'Amsterdam, *Boris Godounov* au Théâtre Royal de la Monnaie.

Il collabore régulièrement avec Christophe Perton notamment pour *Dido and Aeneas* et *J'attendais dans ma Maison que la Pluie Vienne* à Genève, *L'enfant Froid* Mayenburg, *Le Belvédère* Horwath, *Douleur au membre fantôme* Zadek, *Woyzeck* Büchner.

Il travaille également avec Ariel Garcia Valdès sur *La Favorite* Teatro Real de Madrid, *Il Barbiere di Siviglia* à l'Opéra de Massy, Syllabaire pour *Phèdre* de Ohana à Vichy, *Place des Héros* de T. Bernhard, *Les Trois sœurs* de Tchekov au TNC de Barcelone, *Noces de sang* à Séville, avec Laurence Dale sur le *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, *L'Opera Seria* de Gassmann au Reisopera, *Powder Her Face* de T. Ades, *Das Land Das Lächens* à Salzbourg, *Ariadne Auf Naxos* à Monte Carlo; avec Alessandro Baricco sur *City* au festival RomaEuropa; avec Marthe Keller sur *Dialogues des Carmélites* à l'Opéra du Rhin; avec Louis Erlo pour *La Damnation de Faust* à Lyon; avec Peter Konwitschny pour *Cassandra* au Châtelet; avec José Luis Gomez pour *La Vie est un songe* à l'Odéon, *Maître Puntilla et son Valet Matti* à Madrid...

Il a aussi collaboré avec Bérangère Bonvoisin, Stéphane Fievet, Sylvain Lhermite, Sergi Belbel, et les chorégraphes Blanca Li, Bernardo Montet, Roland Petit. De ses rencontres avec différents peintres scénographes, dont Edouardo Arroyo, Gilles Aillaud, Bernard Michel et, naît une complicité qui enrichit la palette de son expression dans le traitement dramaturgique de ses espaces de lumière.

Il consacre une partie de ses activités à l'enseignement de la lumière.

FREDERIC BUHL

(création son)

Issu de la 65^{ème} promotion de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du théâtre) à Lyon, il travaille durant ses études sur différents spectacles : *Les Troyennes*, Sénèque / C. Perton – Conception, réalisation sonore, *Le Grand cahier*, A. Kristof / E. Colin – H. Degy – Conception, réalisation et régie sonore, *C'est ainsi si cela vous semble*, L. Pirandello / A. Shapiro – Régie son, *Teatr*, d'après Le Roman théâtral de M. Boulgakov / R. Brunel – Machiniste.

Son sujet de mémoire porte sur "Le son et l'outil numérique dans le spectacle vivant Enjeux, influences et problématiques."

Il participe également aux stages : *Nuit bleue 2005*, Electrophonie – Régie d'accueil, technique, installation d'un acousmonium. (Saline royale d'Arc et Senans, 25), *Locomysic* – Technicien plateau, backline, régisseur son sur concerts (Vienne, 38), *Agitato* – Stage technique dans la société d'événementiel. (Saint-Etienne, 42)

En dehors de ces travaux d'études ,il travaille à Jazz au Mezenc – Régie son, lumière, plateau, Field Frog Festival – Régie plateau, Les frères Zébulon Régisseur son, Festival les Authentiks – Régie son du OFF, RCF Le Puy – Technicien son, enregistrement, montage, animation d'antenne, production d'une émission musicale.

THOMAS BEDECARRATS

(comédien)

Depuis 2005, Thomas Bédécarrats suit la formation de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Conservatoire de Montpellier dirigé par Ariel Garcia-Valdès. Il y est actuellement en dernière année et a pu travailler avec Yves Ferry, Richard Mitou, Serge Merlin, Claude Degliame, Michel Fau ou Ariel Garcia-Valdès.

De 2003 à 2005, il a suivi le Cours d'Art Dramatique au CNR de Grenoble, avec notamment l'intervention de Philippe Sire, Muriel Vernet, Stéphane Auvray-Noroy, Laurent Pelly ou encore Chantal Morel.

En parallèle de sa formation, il a joué en 2007 dans *Le Fredon* mise en scène de Pascal Mengel compagnie « La Saillie », en 2006 dans *Qu'as-tu vu Lulu ?*, spectacle pour enfant écrit et mis en scène par Christelle Touret, de la Troupe du Théâtre des Treize Vents, en 2003, il écrit et créé le spectacle *Louis*, produit par le Théâtre du Réel et mis en scène par Yves Doncque.

Il a également encadré de stages de réalisation, organisés par le ministère de la jeunesse et des sports et par l'équipe artistique du Théâtre du Réel.

En 2007-2008 :

La nuit est mère du jour

de Lars Norén, mise en scène
Christophe Perton (création
Comédie de Valence,
7 au 21 décembre)

Hop là, nous vivons !

de Ernst Toller mise en scène
de Christophe Perton
du 8 au 11 janvier 2008 –
Comédie de Valence ;
du 15 au 19 janvier 2008 – TNP
de Villeurbanne ; du 6 au 23
février 2008 – Théâtre des
Abbesses Paris ;
du 25 au 28 mars 2008 –
Comédie de Saint-Etienne).

Je vous écris

d'un pays lointain

de et avec Yves Barbaut,
mise en scène Richard Mitou
(Création du 28 avril au 7 mai
2008 – Comédie de Valence)

YVES BARBAUT

(comédien permanent)

A joué dans plusieurs spectacles mis en scène par Christophe Perton lors de sa résidence à Privas (textes de Philippe Delaigue, Pier Paolo Pasolini, Jacob Lenz, Eugène Durif).

Compagnon de route et collaborateur artistique de Philippe Delaigue depuis de nombreuses années, il a adapté pour ses mises en scène plusieurs textes littéraires (Georges Perec, Gustave Flaubert, Slawomir Mrozek) et joué dans ses spectacles *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *Badebec-Badebuc* (d'après François Rabelais), *Si vous êtes des hommes !* de Serge Valletti, *Le Baladin du Monde occidental* de John Millington Synge, *Le Gardien du vase de Chine* d'après Slawomir Mrozek, *Chostakovitch en lettres et en notes*. A joué également sous la direction de Christian Giriat, *Se vende* (À vendre) de Joel Cano.

Conseiller artistique, a suivi la création de Philippe Delaigue *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce.

Yves Barbaut rejoint la troupe permanente lors de sa création en 2002. c'est dans ce cadre qu'il travaille notamment avec Laurent Hatat (*Monsieur M* de Sibylle Berg en 2003), Philippe Delaigue *Andromaque et Bérénice*, de Jean Racine en 2003, *Saga des habitants du val de Moldavie* de Marion Aubert, en 2004, *Cartel 2 - 7* courtes pièces écrites par les jeunes auteurs de la première promotion « Écriture » de l'ENSATT en 2005 *Tant que le ciel est vide*, création collective en 2006), Christophe Perton (*Douleur au membre fantôme* de Annie Zadek en 2004, *l'Enfant froid* de Marius von Mayenburg en 2005, *Hop là, nous vivons !* de Ernst Toller en 2007), Olivier Werner (*Rien d'humain* de Marie NDiaye en 2004), Jean-Louis Hourdin (*La comédie des passions* sur des textes de Dario Fo, Shakespeare et Garcia Lorca en 2006), Vincent Garanger (*Quelque chose dans l'air* de Richard Dresser en 2006) et Anne Bisang (*Ames solitaires* de Gehrard Hauptmann en 2007)

En 2007-2008 :

La nuit est mère du jour

de Lars Norén, mise en scène
Christophe Perton (création
Comédie de Valence,
7 au 21 décembre)

L'Enfant et les ténèbres

de Mike Kenny
mise en scène Marc Lainé
(du 4 mars au 25 avril 2008 en
Comédie Itinérante,
Ardèche et Drôme ;
du 7 au 9 avril 2008 – Comédie
de Valence ;
du 22 au 24 mai 2008 – Festival
Temps de Paroles).

CLAIRE SEMET

(comédienne permanente)

Après une formation au Conservatoire de Grenoble en 1983-84, elle a travaillé avec différents metteurs en scène à travers la France : Yvon Claix, Yves Charreton, Chantal Morel, Georges Lavaudant, Ariel Garcia-Valdes, Pascale Henry, Claire Truche, Philippe Lebas, Sylvie Mongin-Algan, Nicolas Raman, Catherine Marnas, Christophe Perton, Jean-Marie Boeglin, Laurent Pelly, Jean-Philippe Salerio, Bernard Falconnet, Philippe Delaigue et Michel Raskine.

Après avoir travaillé à plusieurs reprises avec Christophe Perton (*Affabulazione*, de Pier Paolo Pasolini) et Philippe Delaigue (*Juste la fin du Monde* de Jean-Luc Lagarce ; *Saga des habitants du Val de Moldavie*, de Marion Aubert, *Cartel 2*, mise en espace de sept courtes pièces écrites par les jeunes auteurs de la première promotion "écriture" de l'ENSATT), elle intègre la troupe permanente de la Comédie de Valence au printemps 2005.

C'est dans ce cadre qu'elle travaille notamment avec Christophe Perton (*Hilda* de Marie NDiaye en 2005), Philippe Delaigue (*Tant que le ciel est vide*, création collective en 2006) Jean-Louis Hourdin (*La comédie des passions* sur des textes de Dario Fo, Shakespeare et Garcia Lorca en 2006) et Michel Raskine (*Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?* de Marie Dilasser en 2007).

En 2007-2008 :

La nuit est mère du jour

de Lars Norén, mise en scène

Christophe Perton (création

Comédie de Valence,

7 au 21 décembre)

Hop là, nous vivons !

de Ernst Toller dans une mise

en scène de Christophe Perton

du 8 au 11 janvier 2008 –

Comédie de Valence ;

du 15 au 19 janvier 2008 – TNP

de Villeurbanne ; du 6 au 23

février 2008 – Théâtre des

Abbesses Paris ;

du 25 au 28 mars 2008 –

Comédie de Saint-Etienne).

Par les villages

de Peter Handke dans une

mise en scène d'Olivier Werner

(création du 5 au 17 mai 2008 –

Comédie de Valence).

OLIVIER WERNER

(comédien permanent)

Formé d'abord à l'ENSATT, il intègre ensuite l'école du TNS. Il travaille la mise en scène avec Claude Régy, Philippe Adrien, et Dominique Boissel, il part alors à Saint-Petersbourg avec l'Institut nomade de jeunes metteurs en scène pour travailler avec Lev Dodine.

Au théâtre, il joue sous la direction de Jean-Marie Villégier (*Les innocents coupables*, *La magie sans magie*, *Cosroès* de Jean Rotrou, *Bradamante*, *Antigone*, *Les Juives* de Robert Garnier, *Phèdre*), Lluis Pasqual (*Les estivants* de Gorki), Claudia Morin (*Electre*), Adel Hakim (*Quoi l'amour* de Roland Fichet, *La toison d'or* d'Adel Hakim), Philippe Poulain (*L'album de l'oiseau qui parlait spectacle musical* de Jean-Christophe Marti), Simon Eine (*Amphitryon* de Molière), Richard Brunel (*La tragédie du Vengeur* de Cyril Tourneur), Christophe Perton (*Le Belvédère* d'Ödön Von Horváth), René Loyon (*La fille aux rubans bleus* de Yedwart Ingey) et Jorge Lavelli (*Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst).

En parallèle, Olivier Werner met en scène *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck, *Les Revenants* de Henrik Ibsen, *Les Perses* d'Eschyle, *Les hommes dégringolés* de Christophe Huysman, au Festival d'Avignon 2001, en création collective avec Vincent Dissez et Christophe Huysman, *Béatrice et Bénédicte*, Opéra concert d'Hector Berlioz et *Rien d'humain* de Marie Ndiaye, créé au festival Temps de Parole 2004 à la Comédie de Valence.

Par ailleurs, il prête sa voix à de nombreux documentaires et fictions radiophoniques et participe à des documentaires, téléfilms et courts-métrages.

En 2006 et 2007, il interprète *Gaspard* de Peter Handke dans la mise en scène de Richard Brunel et *Adam* dans Adam et Eve de Mikhaïl Boulgakov mis en scène par Daniel Jeanneteau.

En 2007, Olivier Werner rejoint la troupe permanente de la Comédie. Valence.

En 2007-2008 :

Acte

de Lars Norén

mise en scène

Christophe Perton

(du 19 au 21 décembre 2007 –

Comédie de Valence).

Hop là, nous vivons !

de Ernst Toller

mise en scène de Christophe

Perton

(du 8 au 11 janvier 2008 –

Comédie de Valence ;

du 15 au 19 janvier 2008 – TNP

de Villeurbanne ;

du 6 au 23 février 2008 –

Théâtre des Abbesses ;

du 25 au 28 mars 2008 –

Comédie de Saint-Etienne).

VINCENT GARANGER

(comédien permanent)

Il suit la formation du Conservatoire Municipal d'Angers, de l'ENSATT et du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD) avec comme professeurs Michel Bouquet, Michel Bernardy, Gérard Desarthe et Mario Gonzalès.

Au théâtre, il participe à plusieurs créations au CDN des Pays de Loire, plusieurs créations avec la Compagnie de Jean-Claude Drouot. Il travaille également sous la direction d'Alain Françon (*La Remise* de Roger Planchon, *Les Huissiers* de Michel Vinaver, *Pièces de Guerre* et *Cafe* d'Edward Bond) Roger Planchon (*George Dandin* de Molière, *Vieil Hiver* et *fragile forêt* de Roger Planchon) Jacques Lassalle (*Le Mariage des Morts* de Jean-Pierre Sarrazac, *L'École des Femmes* de Molière) et Guillaume Lévêque (*Le Soldat Tanaka* de Georg Kaiser). Avant d'intégrer la troupe, il travaille sous la direction de Philippe Delaigue (*La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *Badebec Badebuc* d'après Rabelais, *Si vous êtes des hommes !* de Serge Valletti et *Juste la fin du Monde* de Jean-Luc Lagarce) et Christophe Perton (*Lear* d'Edward Bond et *Notes de cuisine* de Rodrigo Garcia).

Il rejoint la troupe permanente de la Comédie de Valence lors de sa création en 2002. C'est dans ce cadre qu'il travaille notamment avec Anne Bisang (*Âmes solitaires* de Gerhart Hauptmann en 2007), Richard Brunel (*L'Infusion* de Pauline Sales en 2004), Philippe Delaigue (*Andromaque* et *Bérénice* de Jean Racine en 2003, *Saga des habitants du val de Moldavie* de Marion Aubert en 2004, *Cartel 2 - 7* courtes pièces écrites par les jeunes auteurs de la première promotion « Écriture » de l'ENSATT en 2005, *Désertion* de Pauline Sales en 2005, *Tant que le ciel est vide*, en 2006), Laurent Hatat (*Monsieur M* en 2003 dans le cadre de la Comédie Itinérante), Jean- Louis Hourdin (*La Comédie des passions* sur des textes de Dario Fo, Shakespeare et Garcia Lorca en 2006), Christophe Perton (*Monsieur*

Par les villages
de Peter Handke
mise en scène
d'Olivier Werner
(création du 5 au 17 mai
2008 – Comédie de Valence).

Kolpert de David Gieselmann en 2002, *Woyzeck* de Georg Büchner en 2003, *Douleur au membre fantôme* d'Annie Zadek en 2004, *Belvédère* d'Ödon von Horváth en 2004, *L'Enfant froid* de Marius von Mayenburg en 2005, *Acte* de Lars Noren en 2006 et *Hop là, nous vivons !* d'Ernst Toller en 2007), Michel Raskine (*Cartel 2* en 2005) et Olivier Werner (*Rien d'humain* de Marie NDiaye en 2004).

Il a également mis en scène *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo, *Fantasio* d'Alfred de Musset, *Tom Sawyer* d'après Charles Dickens, *Diversión* de David Lescot, *La Route*, courte pièce de Pauline Sales, en mai 2004 et *Quelque chose dans l'air* de Richard Dresser en 2006 dans le cadre de la Comédie itinérante.

Au cinéma, il tourne sous la direction de Jean-Claude Brialy (*Les Malheurs de Sophie*), Bernard Favre (*Un vent de Galerne*) et Roger Planchon (*Dandin*).

En 2007-2008 :

Acte

de Lars Norén
mise en scène
Christophe Perton
(du 19 au 21 décembre 2007
– Comédie de Valence).

L'Enfant et les ténèbres

de Mike Kenny
mise en scène Marc Lainé
(du 4 mars au 25 avril 2008
en Comédie Itinérante,
Ardèche et Drôme ;
du 7 au 9 avril 2008 –
Comédie de Valence ;
du 22 au 24 mai 2008 –
Festival Temps de paroles).

HELENE VIVIES

(comédienne permanente)

Elle suit les cours du Conservatoire de Nîmes, puis ceux du Conservatoire Régional de Théâtre de Montpellier.

De 1999 à 2002 elle suit la formation de L'ENSATT au sein de la 61^e promotion. Dans le cadre de cette formation, elle travaille sous la direction de Philippe Delaigue, Peter Kleinert, Serguei Golomazov, Simon Delétang, France Rousselle et sur des petites formes sous la direction de Simon Delétang et Muriel Gaudin.

Au théâtre, elle travaille sous la direction de Michel Tourailles et M. Robert .

Elle rejoint la troupe permanente de la Comédie de Valence lors de sa création en 2002. C'est dans ce cadre qu'elle travaille notamment avec Christophe Perton (*Monsieur Kolpert* de David Gieselmann en 2002, *Woyzeck* de Georg Büchner en 2003, *Douleur au membre fantôme* d'Annie Zadek en 2004 dans le cadre du Festival Temps de Paroles, *L'Enfant froid* de Marius von Mayenburg en 2005, *Acte* de Lars Noren en 2006), Philippe Delaigue (*Andromaque* et *Bérénice* de Jean Racine en 2003, *Saga des habitants du val de Moldavie* de Marion Aubert en 2004, *Cartel 2 - 7 courtes pièces* écrites par les jeunes auteurs de la première promotion « Écriture » de l'ENSATT en 2005, *Tant que le ciel est vide*, en 2006), Laurent Hatat (*Monsieur M* en 2003 dans le cadre de la Comédie Itinérante), Michel Raskine (*Cartel 2* en 2005 et *Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?* de Marie Dilasser en 2007 dans le cadre de la Comédie itinérante) et Jean- Louis Hourdin (*La Comédie des passions* sur des textes de Dario Fo, Shakespeare et Garcia Lorca en 2006).

LA COMEDIE DE VALENCE Centre Dramatique National Drôme Ardèche, répond à sa mission première : la création.

Son engagement consiste à assurer le montage, la réalisation et la diffusion de ces créations. Elle dispose pour cela de trois lieux : le théâtre Bel Image (870 places), le théâtre de la Ville (250 places) et la Fabrique (100 places). Outre les scènes du réseau national qui accueillent les productions en tournées, la Comédie de Valence a développé un réseau de diffusion sur environ 100 communes des deux départements de Drôme et d'Ardèche au travers de la Comédie itinérante.

Cette saison la Comédie de Valence proposera

- 8 créations :

Septembre 2007- *Don Juan* /Molière /Yann-Joël Collin – **commande**

Octobre 2007- *Des Couteaux dans les poules* /David Harrower/Olivier Maurin – **commande**

Décembre 2007- *La Nuit est mère du jour* /Lars Norèn/Christophe Perton

Janvier 2008 *Comme un reflet* / Compagnie Accorps / Emmanuel Daumas

Janvier 2008 *L'ignorant et le fou* /Thomas Bernhard/Emmanuel Daumas –

Février 2008 *On est les champions* //Marc Becker/Simon Delétang – **commande**

Mars 2008 *L'Enfant et les ténèbres* /Mike Kenny /Marc Lainé – **commande**

Avril 2008 - *Je vous écris d'un pays lointain* / Yves Barbaut / Richard Mitou – **commande**

Mai 2008 *Par les villages* /Peter Handke / Olivier Werner- **commande**

- la reprise de 3 spectacles de son répertoire :

Novembre 2007- *Monsieur Kolpert***/David Gieselmann/Christophe Perton

Décembre 2007 – *Acte* /Lars Norèn/Christophe Perton –

Janvier 2008 - *Hop là, nous vivons****/Ernst Toller/Christophe Perton.

** Théâtre du Rond-Point du 28 novembre au 14 décembre 2007

*** Théâtre des Abbesses du 6 au 23 février 2008

UNE TROUPE D'ACTEURS PERMANENTS. Depuis 2002, 9 comédiens -Yves Barbaut - Juliette Delfau -Ali Esmili - Vincent Garanger - Pauline Moulène - Anthony Poupard - Claire Semet – Hélène Viviès – Olivier Werner – Pauline Sales (auteure) travaillent sur les créations du metteur en scène directeur et également celles des metteurs en scène invités.

La permanence artistique permet la constitution d'un répertoire qui rend possible l'exploitation réelle des créations sur une, deux, trois saisons. La multiplicité des formes de répertoire permet l'accessibilité de lieux de théâtres très différents sur le territoire national.

La permanence artistique et l'esprit qui l'anime ont conforté l'action de la comédie itinérante et sa pérennité.

La permanence artistique permet la multiplicité des actions de formation, qui grâce à la troupe, se retrouvent en lien avec l'ensemble du projet artistique.

La permanence artistique permet l'ouverture d'espaces de créations par les acteurs eux même ; pour exemple les dessous de scène, petites formes de 30 minutes initiées par la troupe.

LES COMMANDES. Outre les réalisations du metteur en scène directeur, la Comédie de Valence poursuit sa volonté d'ouverture en invitant des artistes et en partageant avec eux la conception même de leur projet. L'acte de "passer commande" est une implication réciproque sur la base de contraintes qui sont définies avec un artiste invité. Cela peut aller d'une simple commande imposant les acteurs de la troupe, à des contraintes d'espace, de répertoire, jusqu'à la commande qui conjugue un auteur, un texte et un metteur en scène.

Le souci étant de revendiquer sans cesse la place prioritaire faite aux auteurs contemporains et de l'encourager par des traductions régulières de pièces inédites et des commandes à l'écriture dont nous assurons les mises en scène.

LA COMEDIE ITINERANTE. Les deux départements de la Drôme et de l'Ardèche sont deux départements à forte dominante rurale. La Comédie itinérante propose depuis 7 ans à un réseau de villages (101 communes) des arrière-pays des deux départements la mise en place de trois rendez-vous annuels de spectacles vivants dans chacune des petites communes de moins de 2 000 habitants. Cela représente d'octobre à avril 63 représentations en moyenne par saison. Depuis 7 ans, 442 représentations ont été organisées où ont été accueillis plus de 26900 spectateurs.

Les spectacles proposés peuvent se retrouver par ailleurs dans la saison de la Comédie de Valence. Ces spectacles sont pour la plupart des créations initiées par la Comédie de Valence sans exclure toutefois la participation d'équipes artistiquement proches. Ces saisons ne sont pas un simple circuit de "tournée" à disposition des compagnies mais une action inscrite et revendiquée dans le projet artistique de la Comédie.

La saison 2007/2008 proposera *Des Couteaux dans les poules* / David Harrower / Olivier Maurin. *On est les champions* / Marc Becker/Simon Delétang. *L'Enfant et les ténèbres*/Mike Kenny / Marc Lainé. 92 représentations.

FORMATIONS. Les activités de formation, conduites par Vincent Garanger, comédien permanent, proposent un programme adapté aux publics adultes, adolescents et jeunes de plus en plus nombreux. Au travers des ateliers hebdomadaires de pratiques théâtrales, de danse et d'écriture, des modules d'un week-end sur les métiers de la scène, des stages pour les jeunes en périodes de vacances.

LE FESTIVAL TEMPS DE PAROLES (8^{ème} édition). Chaque année, pour clore la saison, la Comédie de Valence prend ce temps de paroles durant une quinzaine de jours en invitant les auteurs d'aujourd'hui à se faire entendre. Lectures, mises en espace, spectacles, formes et écritures inédites interrogent notre monde. Une programmation laissée ouverte jusqu'au dernier moment pour accueillir l'inattendu.

20-30 mai 2008. **Scène contemporaine du Moyen-Orient.** Autour de figures majeures de la création moyen-orientale et méditerranéenne

LE FESTIVAL D'ALBA LA ROMAINE. Des propositions artistiques exigeantes autour de créations d'envergure nationale notamment, dans un rapport de proximité avec un public ardéchois ou estivalier. La volonté est d'associer la troupe permanente de la Comédie de Valence à la programmation du Festival.

LES CREATIONS DE LA COMEDIE DE VALENCE EN TOURNEE :

HOP LÀ, NOUS VIVONS !

Ernst Toller - Christophe Pertou - 28 représentations

Du 8 au 11 janvier 2008 – Comédie de Valence

Du 15 au 19 janvier 2008 – TNP de Villeurbanne

Du 6 au 23 février 2008 – Théâtre des Abbesses, Paris

Du 25 au 28 mars 2008 – Comédie de Saint-Etienne

DES COUTEAUX DANS LES POULES

David Harrower - Olivier Maurin - 37 représentations

Du 17 octobre au 21 décembre 2007 en Comédie Itinérante, Ardèche et Drôme.

Du 20 au 30 novembre 2007 – « Voisins de passage » / agglomération valentinoise.